

L'antre des espoirs

Tu marches lentement dans les couloirs silencieux de l'école primaire Allendale. Il est encore tôt, et l'odeur des produits de nettoyage flotte dans l'air, un mélange de détergent et de désinfectant. Tu frôles du bout des doigts la surface lisse des murs, là où tu avais concentré tes efforts quelques jours auparavant. Rien ne semble avoir changé, comme si la pollution avait toujours été absente. Mais tu sais mieux que quiconque ce que tu as accompli ici.

C'était une solution chimique complexe, quelque chose que tu avais conçu en secret, loin des regards des autres. Tu te souviens encore de la peur mêlée à l'excitation lorsque tu as appliqué ta formule pour la première fois, observant le liquide dissoudre la substance jaunâtre comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Tu avais réussi, seul. Et pourtant, malgré la satisfaction, une part de toi reste hantée par le doute. Comment avais-tu su quoi faire, comme si les réponses étaient venues d'un autre cerveau, quelque part au-delà de ta compréhension habituelle ?

Tu tournes au coin du couloir et retrouves la petite salle qui t'avait servi de laboratoire improvisé. Des chaises empilées dans un coin, une vieille table d'école, et les restes de quelques fioles vides que tu n'as pas encore osé emporter chez toi. Tu fermes les yeux un instant, te remémorant le frisson que tu avais ressenti lorsque la solution a pris effet, changeant la composition chimique sous tes yeux, comme par magie.

Quand tu rouvres les yeux, tu t'aperçois que tu n'es pas seul.

Elle est là, debout près de la fenêtre, ses mains croisées devant elle, t'observant tranquillement. Ses cheveux roux brillent sous la lumière douce du matin, coupés net au carré, et ses lunettes rondes captent les reflets du soleil. Elle n'a rien d'une figure menaçante, mais il y a quelque chose dans son regard qui te met sur tes gardes. C'est comme si elle pouvait voir à travers toi, au-delà de la façade que tu affiches au monde.

« Impressionnant, » dit-elle finalement, rompant le silence. Chaque mot est prononcé avec une précision nette. « Peu de gens de ton âge auraient compris la complexité des PCB, encore moins trouvé un moyen de les neutraliser. »

Tu fronces les sourcils, pris de court par sa présence et ses paroles. Qui est-elle ? Comment sait-elle ce que tu as fait ? Une part de toi veut protester, la chasser d'ici, mais la curiosité t'en empêche. « Qui êtes-vous ? » demandes-tu, la voix plus tendue que tu ne l'aurais voulu.

Elle sourit légèrement, un sourire presque imperceptible. « Je fais partie de l'équipe pédagogique. Je m'intéresse aux esprits brillants. Tu peux m'appeler Vera. » Elle se

rapproche, ses pas à peine audibles sur le carrelage. « Tu es Paul Morissey, n'est-ce pas ? Celui qui a trouvé comment dissoudre les PCB dans les murs de cette école. »

Tu hoches la tête, encore méfiant. Elle semble savoir beaucoup de choses sur toi, et cela te met mal à l'aise. « J'ai... lu quelques livres. Fait des expériences. Rien de spécial. »

« Rien de spécial ? » répète-t-elle, comme si elle goûtait à ces mots. « Je ne crois pas, non. Ce que tu as fait ici, c'est bien plus que de la simple chimie. Tu as touché à quelque chose de plus grand, quelque chose que la plupart des gens ne voient même pas. »

Elle parle d'une manière étrange, comme si elle te testait. Tu sens ton cœur battre un peu plus vite, partagé entre l'envie de la défier et celle de comprendre ce qu'elle veut dire. « Je ne comprends pas, » dis-tu finalement.

« Peut-être pas encore, » répond-elle calmement. « Mais tu es sur le point de comprendre. » Elle fouille dans sa poche et sort une petite carte qu'elle te tend. Tu la prends sans vraiment réfléchir, tes yeux tombant sur les lettres soigneusement imprimées : *Vera Gershon. Get Out Mindgames. Prenez-vous au jeu !* Derrière, un numéro de portable, et plusieurs adresses d'établissements.

« Pourquoi êtes-vous ici ? » demandes-tu, le ton un peu plus direct. « Que voulez-vous ? »

Elle te fixe, et pour la première fois, tu remarques la lueur dans ses yeux, un éclat de curiosité mêlé à quelque chose de plus profond, comme une promesse. « Je veux t'offrir une opportunité, Paul. Ce que tu as fait ici, c'est remarquable, mais ce n'est qu'un début. Il y a des choses que tu ne comprends pas encore, des forces que tu as touchées sans même t'en rendre compte. »

Elle parle d'une voix calme, posée, et pourtant chaque mot semble résonner dans ta tête. « Tu as un don, mais sans le bon cadre, tu risques de te perdre. Je peux t'apprendre à le maîtriser, à voir le monde pour ce qu'il est vraiment. »

Tu la regardes, hésitant, ton esprit tourbillonnant de questions. Une partie de toi veut la rejeter, te convaincre que tu n'as pas besoin d'elle, que tu peux tout apprendre par toi-même. Mais une autre part, plus profonde, plus secrète, sait que ce qu'elle dit est vrai. Tu as senti ces forces, ces énergies que tu ne comprenais pas, et tu as besoin de réponses.

« Pourquoi moi ? » demandes-tu, ta voix plus douce maintenant.

« Parce que tu as déjà fait ce que peu de gens peuvent faire. Tu as vu au-delà des limites imposées par les autres. » Elle sourit de nouveau, un sourire plus chaleureux cette fois. « Et parce que je pense que tu es capable de bien plus. »

Elle se détourne légèrement, se dirigeant vers la porte, mais avant de partir, elle se retourne une dernière fois. « Garde la carte, » dit-elle. « Réfléchis-y. Si tu veux apprendre à comprendre le monde, vraiment le comprendre, tu sais où me trouver. »

Et avec ça, elle sort, te laissant seul dans le silence du laboratoire. Tu regardes la carte dans ta main, son nom imprimé en lettres noires. Tu sens encore la chaleur de ses mots, et une partie de toi sait que ce moment pourrait tout changer. Mais tu n'es pas encore prêt à faire ce saut. Pas encore.

Tu ranges la carte dans ta poche, et tu te promets de réfléchir, sans te rendre compte que tu viens de prendre la première étape vers un chemin dont tu ne pourras peut-être plus te détourner.



Les jours qui suivent la rencontre avec Vera, tu te sens comme en suspension, pris entre la routine de tes journées et le souvenir persistant de ses mots. Tu retournes en cours, assistes aux mêmes leçons que d'habitude, mais tout te semble soudain fade et sans intérêt. Les formules chimiques sur le tableau, les expériences en laboratoire, les discussions banales entre tes camarades — tout cela paraît tellement superficiel comparé à ce que tu as accompli à Allendale. Et surtout, comparé à ce que Vera t'a dit.

Chaque soir, en rentrant chez toi, tu ressors la carte de ta poche, la tournant entre tes doigts comme un secret précieux. *Vera Gershon*. Tu te demandes qui elle est réellement, et comment elle a pu savoir ce que tu avais fait. Plus tu y réfléchis, plus tu sens que la rencontre n'était pas un hasard. Elle t'avait observé, évalué, comme si elle savait déjà de quoi tu étais capable avant même que tu ne réalises toi-même la portée de tes actions.

Une semaine passe, et la carte finit par devenir un poids dans ta poche, comme une question à laquelle tu refuses encore de répondre. Jusqu'à ce que, un soir, tu décides de composer le numéro. Tu te retrouves avec le combiné en main, les doigts tremblants légèrement. Une partie de toi espère tomber sur un répondeur, ou même un numéro déconnecté, juste pour éviter d'avoir à prendre une décision. Mais la ligne sonne, et au bout de quelques instants, tu entends sa voix, calme et posée, comme si elle s'attendait à ton appel.

« Paul. » Elle prononce ton nom avec une assurance tranquille, comme si elle te connaissait déjà. « Je suis contente que tu aies appelé. »

Tu restes silencieux un instant, cherchant tes mots, essayant de cacher l'hésitation dans ta voix. « J'ai réfléchi... à ce que vous avez dit. »

« Et tu veux comprendre. » Ce n'est pas une question. Elle sait déjà. « Je t'attends. Passe me voir demain après-midi. Je t'enverrai l'adresse. » Puis elle raccroche, te laissant avec une sensation étrange d'excitation et d'appréhension.

Le lendemain, tu te retrouves devant une vieille bâtisse en briques, aux allures modestes mais soignées. Elle n'a rien d'impressionnant de l'extérieur, ressemblant plus à une maison de ville ordinaire qu'à un lieu de mystère ou de savoir caché. Tu hésites avant de frapper à

la porte, ton esprit envahi de doutes et de curiosité. Mais tu n'as pas le temps de tergiverser davantage, car la porte s'ouvre avant que tu n'aies pu toucher le battant.

Vera se tient là, habillée simplement mais avec élégance, un pull gris léger et un pantalon noir. Elle te fait un léger sourire, ni trop accueillant ni trop distant. « Entre, » dit-elle, et tu te retrouves guidé à l'intérieur avant même de pouvoir penser à faire demi-tour.

La pièce dans laquelle elle t'emmène n'est pas ce à quoi tu t'attendais. Ce n'est ni un laboratoire ni une salle de classe, mais une bibliothèque. Les murs sont tapissés de livres, certains anciens, d'autres plus récents, et au centre se trouve une table basse avec une théière fumante et deux tasses. L'odeur du thé emplit la pièce, douce et apaisante. Vera te fait signe de t'asseoir, et elle prend place en face de toi.

« Je pensais que nous pourrions discuter un peu avant de plonger dans les choses sérieuses, » dit-elle en versant du thé dans les deux tasses. « Tu as des questions, je suppose. »

Tu hoches la tête, te sentant étrangement petit dans cet environnement étranger mais curieusement familier. « Pourquoi moi ? » lances-tu comme un test, convaincu qu'elle a des intentions cachées. « Il doit y avoir d'autres gens plus qualifiés, plus... »

« Plus quoi ? » demande-t-elle avec une pointe d'agacement, comme si elle pensait déjà cette question close et répondue. « Plus âgés ? Plus expérimentés ? Peut-être. Mais tu vois, l'âge et l'expérience ne sont pas toujours synonymes de talent ou de potentiel. »

« J'ai juste... utilisé ce que je savais de la chimie. » dis-tu, tentant de minimiser ton exploit pour voir si elle tombe dans le panneau. Mais elle secoue la tête, lisant clair dans ton jeu.

« Ce que tu savais de la chimie, oui. Mais aussi quelque chose de plus. » Elle se penche légèrement en avant. « Dis-moi, quand tu travaillais sur cette solution, est-ce que tu as eu le sentiment, ne serait-ce qu'un instant, que les réponses venaient de quelque part au-delà de ta compréhension ? Comme si tu avais simplement su quoi faire, sans vraiment savoir pourquoi ? »

Ton cœur manque un battement. C'est exactement ce que tu avais ressenti, mais tu n'avais jamais osé l'admettre, même à toi-même. Tu avais mis cela sur le compte de ton intelligence, de ta capacité à faire des connexions rapides. Mais maintenant que Vera le dit, tu réalises à quel point cela semblait... étranger.

« Oui, » admets-tu à voix basse. « C'était comme si je savais déjà comment ça marcherait, avant même de l'essayer. »

Vera sourit, un peu excitée. « C'est exactement ça, Paul. Ce que tu as ressenti, c'est un premier contact avec ce que certains appellent la magie. Une force qui traverse tout, qui lie les éléments et les esprits, et que les gens comme toi et moi pouvons apprendre à manipuler. »

Elle marque une pause, te laissant absorber ses paroles. Tu veux la croire, mais cela semble tellement irréel, comme un concept tiré d'un livre de fantasy. « Mais... la magie, ça n'existe pas, » dis-tu, presque par réflexe.

« C'est ce qu'on t'a toujours dit. Mais regarde ce que tu as accompli. Penses-tu vraiment que la simple science pouvait te donner ces réponses, comme ça, sans effort ? Ces PCB ont été interdits il y a 50 ans parce que personne ne savait comment s'en débarrasser » Elle prend une gorgée de thé avant de continuer. « La magie existe, Paul. Elle est là, tout autour de nous, invisible pour ceux qui ne savent pas où regarder. Mais toi, tu sais où regarder visiblement. »

Pendant le silence qui suit, tu sens ton esprit vaciller entre scepticisme et fascination, mais quelque chose au fond de toi commence à s'ouvrir, comme une porte qui avait été fermée pendant trop longtemps. « Si c'est vrai, » reprends-tu sincèrement cette fois, « pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? »

Vera repose sa tasse et te fixe, son expression empreinte de sérieux. « Parce que tu as du potentiel. Un potentiel que tu es encore loin de comprendre, mais que je peux t'aider à explorer. L'Ordre d'Hermès est une communauté de mages, de scientifiques, de chercheurs qui veulent percer les secrets de l'univers, et je crois que tu as ta place parmi nous. »

Elle se lève et se dirige vers une étagère, sortant un livre à la reliure usée qu'elle pose devant toi. « Mais cela ne dépend que de toi. Je ne peux pas t'obliger à accepter ce que je te propose. Tu dois le choisir. Prends ce livre, lis-le, et réfléchis. Si tu veux vraiment comprendre ce que tu es capable de faire, je serai là pour te guider. »

Tu prends le livre avec précaution, comme un pacte silencieux. Avant de sortir, tu la salues maladroitement. Les femmes intelligentes, qui ont du pouvoir, tu n'as pas encore trouvé l'équation pour les gérer. Elle te lance : « La connaissance est un pouvoir, Paul. Mais elle est aussi un chemin dangereux. Ne t'engages pas sous le coup de la curiosité. »

Puis tu disparais, retrouvant le froid de la rue, la tête pleine de questions et le livre sous le bras. Tu n'es plus tout à fait sûr de ce que tu vas faire, mais tu sais que quelque chose a changé en toi, et que rien ne sera jamais plus pareil.



Les jours passent, et tu sens une étrange tension s'installer en toi. Les cours s'enchaînent, mais ton esprit est ailleurs. Tu as commencé à feuilleter le livre que Vera t'a donné, d'abord avec scepticisme, puis avec une fascination grandissante. Ce n'était pas juste un manuel de chimie avancée, mais un traité sur la transmutation, la matière, et les énergies qui la traversent. Il y avait des schémas compliqués que tu ne comprenais pas encore, des symboles étranges et des équations qui semblaient défier les lois de la physique telle que tu la connaissais. Mais à travers tout cela, tu percevais un ordre, une logique cachée, et tu savais que si tu pouvais la comprendre, alors tout prendrait sens.

Tu lisais tard dans la nuit, à la lueur d'une petite lampe de bureau, le livre ouvert devant toi, ses pages usées sentant légèrement le vieux papier. Chaque mot semblait t'absorber un peu plus, comme si le texte cherchait à communiquer avec une partie de toi que tu ne soupçonnais même pas. Et plus tu lisais, plus tu te souvenais des sensations que tu avais ressenties en travaillant à Allendale — ce moment où tout s'était éclairé, comme si tu pouvais voir les structures de la matière se reconfigurer sous tes mains. C'était grisant, et terrifiant à la fois.

Un soir, alors que tu termines un chapitre complexe sur les principes élémentaires de la Quintessence, ton téléphone sonne. Le numéro est inconnu, mais tu sais déjà qui c'est avant de décrocher. La voix de Vera te parvient, douce et calme, avec cette même assurance tranquille qui te déstabilise encore.

« Bonsoir, Paul. J'espère que je ne te dérange pas. »

« Non... non, ça va, » réponds-tu, tentant de masquer la nervosité dans ta voix. « J'ai lu... le livre. Enfin, j'ai essayé. »

« Et qu'en as-tu pensé ? » demande-t-elle, sarcastique.

Tu cherches tes mots, conscient que ce que tu vas dire importe. « C'est... c'est fascinant. Mais je ne comprends pas tout. Il y a des choses qui... qui semblent impossibles, mais aussi logiques, d'une certaine manière. »

« La magie a toujours été cela, Paul. Un paradoxe. Mais si tu sens que cela a du sens, alors tu es prêt à aller plus loin. » Elle fait une pause, et tu peux presque l'imaginer, penchée légèrement en avant, attendant ta réaction. « J'aimerais te voir. Demain, après les cours. Il y a des choses que nous devons discuter en personne. »

Et ainsi, le lendemain, tu te retrouves à nouveau devant la vieille bâtisse où tu l'avais rencontrée pour la première fois. Mais cette fois, lorsque tu franchis la porte, elle t'amène non pas à la bibliothèque, mais à une pièce plus petite, plus intime. Il y a une table de travail couverte de notes, de diagrammes, et d'outils dont tu ne comprends pas la moitié. Un vieux globe terrestre trône dans un coin, parsemé de marques et de symboles inscrits à la main.

Vera te fait signe de t'asseoir, et cette fois, tu sens que la conversation sera différente. Elle prend une chaise en face de toi, ses lunettes glissant légèrement le long de son nez. Les hormones trouvent ce détail plutôt craquant, mais tu t'en flagelles aussitôt.

« Tu as un choix à faire, Paul, » commence-t-elle, sans préambule. « Ce que tu as lu dans ce livre, ce n'est qu'une introduction. Une porte entre-ouverte sur un monde que peu de gens connaissent, mais que toi, tu as la possibilité de comprendre. Ce n'est pas une voie facile, et ce n'est pas une voie sans danger. Mais c'est un chemin qui te permettra de voir les choses telles qu'elles sont vraiment. »

Elle prend un moment, comme pour te laisser absorber ses mots, avant de continuer. « Si tu décides de suivre cette voie, je te guiderai. Je t'apprendrai à manier ces forces, à les

comprendre et à les contrôler. Tu deviendras un mage, un membre de l'Ordre d'Hermès, une Tradition qui regroupe ceux qui cherchent la connaissance et la maîtrise du monde matériel et immatériel. »

Tu l'écoutes, le cœur battant, sentant l'ampleur de ce qu'elle te propose. C'est une promesse de savoir, de puissance, mais aussi d'une responsabilité que tu ne comprends pas encore totalement. « Et si je refuse ? » demandes-tu, réplique habituelle pour éprouver les limites.

Vera te regarde dans les yeux et sourit. « Alors tu continueras ta vie comme avant. Tu deviendras probablement un excellent chimiste, peut-être même un brillant chercheur. Mais il y aura toujours quelque chose qui te manquera, quelque chose que tu sentiras sans jamais pouvoir vraiment l'expliquer. Parce que tu as déjà touché à cette réalité plus profonde, Paul. Et tu ne pourras jamais vraiment l'oublier. »

Ses mots résonnent en toi. Tu sais qu'elle a raison. Depuis Allendale, quelque chose en toi a changé, quelque chose qui te pousse à vouloir comprendre davantage, à vouloir voir au-delà des apparences. Tu as toujours eu cette curiosité dévorante, ce besoin de savoir, mais jamais autant que maintenant. Et si elle avait raison, si tout ce que tu as lu dans ce livre, tout ce qu'elle te dit, était vrai... comment pourrais-tu refuser ?

« C'est dangereux, n'est-ce pas ? » murmures-tu, comme si le dire à voix haute rendait cela plus réel. « De jouer avec ces forces. »

« En quelque sorte, » répond-elle simplement. « Mais tout ce qui vaut vraiment la peine de le faire comporte un risque. La magie, la vraie magie, exige du courage, de la discipline, et une volonté de fer. Tu devras faire face à des choix difficiles, et parfois, tu seras seul à comprendre ce que tu fais. Mais tu n'auras jamais à te demander si tu as pris le bon chemin, car ce chemin, tu l'auras choisi. »

Elle tend la main, paume ouverte vers toi, et tu vois alors, pour la première fois, un léger scintillement autour de ses doigts, comme un filament de lumière pure, à peine visible. C'est subtil, mais c'est là, et tu réalises que ce n'est pas une illusion, que ce n'est pas ton esprit qui te joue des tours. C'est réel. Elle glousse en regardant ton expression.

« Alors, Paul, » dit-elle, tentatrice. « Que choisis-tu ? »

Le monde semble se rétrécir autour de vous, laissant seulement cette pièce, cette table, et sa main tendue. Ton esprit vacille entre la peur de l'inconnu et le désir brûlant de savoir. Tout ce que tu as vécu ces dernières semaines te pousse vers un point de rupture, une décision qui, tu le sais, déterminera tout ce qui viendra ensuite.

Tu inspires profondément, et tu tends la main pour prendre la sienne. Ses doigts sont chauds et sûrs, comme une ancre dans le tumulte de tes pensées. « J'accepte, » dis-tu, ta voix un peu rauque, mais déterminée. « Apprenez-moi. »

Vera serre légèrement ta main, et tu vois son sourire s'épanouir, un sourire sincère et plein de promesses. « Bienvenue, Paul. Tu as fait le premier pas. Le reste ne dépend plus que de toi. »

Elle relâche ta main, et tu sens soudain une vague de soulagement, comme si une partie de toi avait attendu ce moment toute ta vie. Mais aussi une excitation, un frisson d'anticipation. Tu ne sais pas encore où ce chemin te mènera, mais pour la première fois, tu as l'impression de marcher vers quelque chose de plus grand, de plus vrai.

« Nous commencerons demain, » dit-elle en se levant, comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. « Il y a beaucoup à apprendre, et peu de temps pour tout comprendre. »

Elle te raccompagne jusqu'à la porte, et avant de partir, elle se tourne une dernière fois vers toi. « N'oublie jamais pourquoi tu as choisi ce chemin, Paul. Il te guidera, même quand tout le reste semblera perdu. »

Le soleil se couche lorsque tu quittes la vieille bâtisse, plongeant la rue dans une lueur dorée qui adoucit les contours des maisons et des arbres. Tu marches lentement, sentant encore la chaleur de la main de Vera dans la tienne, comme une promesse silencieuse. Le monde autour de toi semble différent, comme si une couche invisible venait d'être retirée, révélant une réalité plus vaste, plus complexe. Tu es à la fois nerveux et plein d'anticipation, les mots de Vera résonnant encore dans ta tête.

Tu te surprends à observer les choses avec une intensité nouvelle : la courbe des ombres sur le trottoir, la façon dont les feuilles frémissent au passage du vent, comme si tu essayais de détecter la présence de cette magie subtile qu'elle t'a montrée. C'est là, quelque part, juste au-delà de ce que tu peux percevoir pour l'instant. Tu le sais, tu le sens. Et cette simple pensée te remplit d'une énergie que tu n'avais jamais ressentie auparavant.

Tu te rends compte que le chemin du retour ne sera pas celui de l'aller. Ce quartier où tu as grandi, ces rues que tu as parcourues mille fois en pensant les connaître par cœur, tout cela te semble étrangement nouveau, comme si chaque chose dissimulait un secret, un mystère à découvrir. Et toi, tu as enfin les moyens de les déchiffrer.

Arrivé chez toi, tu t'assieds à ton bureau, là où le livre de Vera repose encore, ouvert à la dernière page que tu as lue. Tu le refermes doucement, caressant la couverture du bout des doigts. C'est un objet lourd de promesses, et tu comprends maintenant pourquoi elle te l'avait donné. Ce n'était pas seulement un manuel, mais une clé, une invitation à franchir un seuil que peu osent approcher. Tu souris, pensant au chemin qui t'attend, à tout ce que tu vas apprendre et à tout ce que tu vas devenir.

Tu repenses aux derniers mots de Vera avant de partir : "*N'oublie jamais pourquoi tu as choisi ce chemin.*" Elle a raison. Ce choix, c'est le tien, et tu sais qu'il sera ton ancre pour la suite, même si les choses deviennent plus difficiles, même lorsque le doute s'insinuera. Parce que c'est ce désir de savoir, cette faim de comprendre le monde, cette certitude que

ton intelligence peut venir à bout de toutes les énigmes, qui t'a poussé jusqu'ici, et tu ne peux plus faire marche arrière.

Alors, tu prends une feuille de papier vierge et un stylo, et tu commences à écrire. Des mots, des idées, des fragments de pensées que tu n'osais pas formuler jusqu'à maintenant. Tu prends note des questions que tu veux poser à Vera, des concepts que tu ne comprends pas encore, et des rêves que tu n'avais jamais osé poursuivre. C'est un début modeste, mais c'est ton début, et cela te remplit d'une détermination tranquille.

Quand tu poses le stylo, la pièce est plongée dans l'obscurité, mais tu ne ressens plus cette inquiétude sourde qui te hantait depuis des semaines. Pour la première fois, tu sais exactement où tu vas. Et même si le chemin est encore incertain, tu as l'impression de marcher dans la bonne direction.

Avant d'aller te coucher, tu ouvres la fenêtre et regardes dehors, les étoiles commençant à scintiller dans le ciel sombre. Tu te demandes si c'est ainsi que Vera voit le monde, toujours en quête de ces points de lumière cachés dans l'obscurité, cherchant à les comprendre, à les apprivoiser. Peut-être qu'un jour, tu verras ces mêmes lumières, ces mêmes connexions invisibles, et tu sauras les lire comme elle le fait. Mais pour l'instant, il te suffit de savoir que tu es en route.

Tu te glisses dans ton lit, le livre toujours près de toi, comme un talisman. Et alors que tu fermes les yeux, tu sens cette même excitation te gagner, une promesse silencieuse que demain apportera quelque chose de nouveau, quelque chose que tu es enfin prêt à découvrir.

Dans le calme de la nuit, tu entends le monde murmurer, et tu tends l'oreille, prêt à l'écouter.



Une semaine s'est écoulée depuis ta rencontre avec Vera, et tu as déjà l'impression d'être un homme... un adolescent nouveau. Ce matin-là, tu reçois un message de Vera, bref et direct : *"Aujourd'hui, 17 h. Complexe 'Get Out'. Je t'attends."* Tu connais cet endroit de nom. C'est un complexe d'échappement games réputé, populaire auprès des étudiants et des familles à Pittsfield. Tu avais entendu dire que c'était un des meilleurs de la région, réputé pour ses énigmes complexes et ses décors immersifs. Mais tu n'avais jamais imaginé que Vera puisse être liée à ce genre de choses.

À 17 h précises, tu te tiens devant l'entrée du complexe. L'extérieur est aguicheur, mais énigmatique, juste de quoi interpeller le chaland et leur donner envie de passer la porte. Un slogan : "déverrouiller les mystères de votre imagination". Tu passes la porte vitrée et pénètres dans un hall spacieux, décoré dans un style rétro-futuriste. L'accueil est baigné de lumière tamisée, et tu vois plusieurs groupes de personnes en train de discuter, excités par l'idée de résoudre des énigmes. L'ambiance est animée, presque joyeuse, en décalage complet avec le calme que tu associes à Vera.

Tu ne la vois nulle part, mais un étudiant s'avance vers toi, un sourire poli aux lèvres. « Paul, je présume ? » demande-t-il. Tu hoches la tête, surpris qu'il connaisse ton nom. « Suivez-moi, s'il vous plaît. »

Il te conduit vers une porte sur le côté, marquée d'un panneau "*Accès privé - Personnel uniquement*". Vous passez le seuil, et tout change. Les bruits du hall disparaissent presque instantanément, remplacés par un silence épais et feutré. Le couloir où il t'amène est étroit, éclairé par une série de petites lampes murales, et vous marchez pendant quelques minutes avant de vous arrêter devant une autre porte, plus massive, en métal poli.

« Vera vous attend à l'intérieur, » dit l'employé en ouvrant la porte pour toi. Tu le remercies d'un hochement de tête et entres sans hésiter.

La pièce qui s'ouvre devant toi n'a rien à voir avec ce que tu as vu du complexe. C'est un espace vaste, presque démesuré, aux murs tapissés d'étagères remplies de livres anciens, d'instruments scientifiques et d'objets que tu ne reconnais pas mais qui te fascinent instantanément. Des cartes du ciel, des appareils aux formes étranges, des pierres lumineuses disposées sur une table centrale — tout cela donne à la pièce un air de sanctuaire, un laboratoire et une bibliothèque fusionnés en un même espace.

Vera se tient au centre, son regard concentré sur un ensemble de petits cristaux disposés en un motif complexe sur la table. Elle relève la tête en entendant tes pas et rit nerveusement. « Je suis contente que tu sois venu, » dit-elle, faisant signe de t'approcher.

« C'est... ton laboratoire ? » demandes-tu, éberlué par ces appareils dont tu n'as pas encore percé les secrets.

« Oui, » répond-elle simplement. « Ou du moins, une petite partie. J'ai créé cet espace comme une extension de ce que je fais ici, au complexe. » Elle ajoute, avec un sourire amusé : « Tu ne pensais pas qu'une mage de l'Ordre d'Hermès pourrait posséder un complexe d'escape games, n'est-ce pas ? » Elle te tire la langue comme une gamine.

« Non, » avoues-tu, presque embarrassé. « Enfin, je ne sais pas... ça me semble si... logique. »

« C'est exactement pour ça que je l'ai fait, » explique-t-elle. « La magie ne se cache pas toujours dans les vieux grimoires et les rituels obscurs. Elle demande beaucoup de pratique, d'expérimentations, de mises en application. Les escape games sont parfaits pour ça. Les gens y viennent pour s'évader, pour explorer, et même s'ils ne s'en rendent pas compte, ils sont parfois en contact avec la magie. »

Elle te montre les cristaux sur la table. « Par exemple, ces pierres. Ce sont des conduits pour canaliser le Prime. J'utilise certains de ces dispositifs pour créer des effets subtils dans les salles de jeu, des changements d'atmosphère, des indices cachés qui rendent l'expérience plus immersive. Pour les Dormeurs, ce n'est qu'un jeu, mais pour nous, c'est un espace d'expérimentation. »

Tu t'approches, observant les pierres avec fascination. Elles scintillent doucement, comme si une lumière pulsait en leur cœur. « Mais pourquoi prendre le risque ? Si les autorités découvrent ce que tu fais... »

« Parce qu'il y a des choses qui valent le risque, Paul, » assène-t-elle. « La magie n'a pas disparu. Elle est toujours là, mais elle a appris à se cacher. Ici, je peux expérimenter, apprendre, et enseigner, sans attirer l'attention. Et cela me permet de repérer des esprits comme toi, des esprits curieux, qui sont prêts à voir au-delà du jeu. »

Elle te fixe, et tu comprends soudain qu'elle parle de toi, de cette curiosité qui t'a poussé à l'appeler, à franchir la porte de son sanctum. « C'est pour ça que je voulais que tu vois cet endroit. Parce que si tu décides de suivre ce chemin, il faut que tu comprennes que la magie, ce n'est pas seulement des incantations et des rituels. C'est aussi la créativité, l'ingéniosité, et la capacité de transformer la réalité en quelque chose de plus beau, de plus complexe. »

Tu regardes autour de toi, et tu te vois déjà en train d'expérimenter ici, de créer, de jouer avec ces forces que tu commences à peine à entrevoir. « Et tu veux que j'apprenne tout ça ici ? » demandes-tu, essayant de contenir ton excitation.

Vera acquiesce, son sourire s'élargissant légèrement. « Au début. Si tu le veux, je peux t'enseigner comment percevoir ces choses, comment les manipuler, comment les utiliser pour créer des expériences qui touchent les gens, même si eux ne savent pas ce qui se cache derrière. Et plus tard, quand tu auras choisi tes sujets d'étude, tu auras ton propre laboratoire, ton coin d'expérimentations à toi. »

Elle te tend une petite pierre bleue, semblable à celles sur la table, mais plus simple, moins lumineuse. « Prends-la. C'est ton premier outil. Ce n'est rien de plus qu'un catalyseur pour le Prime, mais avec le temps, tu apprendras comment en tirer ce dont tu as besoin. »

Tu prends la pierre dans ta main, la sentant froide et lisse sous tes doigts. Elle semble vibrer légèrement, comme si elle respirait. « Tu me la donnes ? » murmures-tu, encore un peu ébahi par sa générosité.

« Parce que je crois en ton potentiel, jeune homme, » dit-elle comme si elle était beaucoup plus vieille que toi. « Et parce que je veux voir jusqu'où tu peux aller. »

Elle se détourne et se dirige vers une autre table où sont posés plusieurs instruments scientifiques. « Et maintenant, » dit-elle en tapotant doucement l'un des dispositifs, « il est temps de commencer ta première leçon. Nous allons voir si tu es capable de percevoir le flux du Prime dans cette pièce, et comment tu peux le manipuler pour influencer ce qui t'entoure. »

Tu prends une grande inspiration, sentant l'excitation monter en toi. C'est réel. C'est enfin réel, et tu es prêt. Tu sais que ce sera difficile, peut-être dangereux, mais tu n'as jamais eu

aussi envie de plonger dans quelque chose. Tu suis Vera, déterminé à voir ce que le futur te réserve, et pour la première fois, tu te sens vraiment à ta place.